

Une production du Théâtre du Trident

Le Malade

IMAGINAIRE

DE MOLIÈRE

Mise en scène de
BERTRAND ALAIN

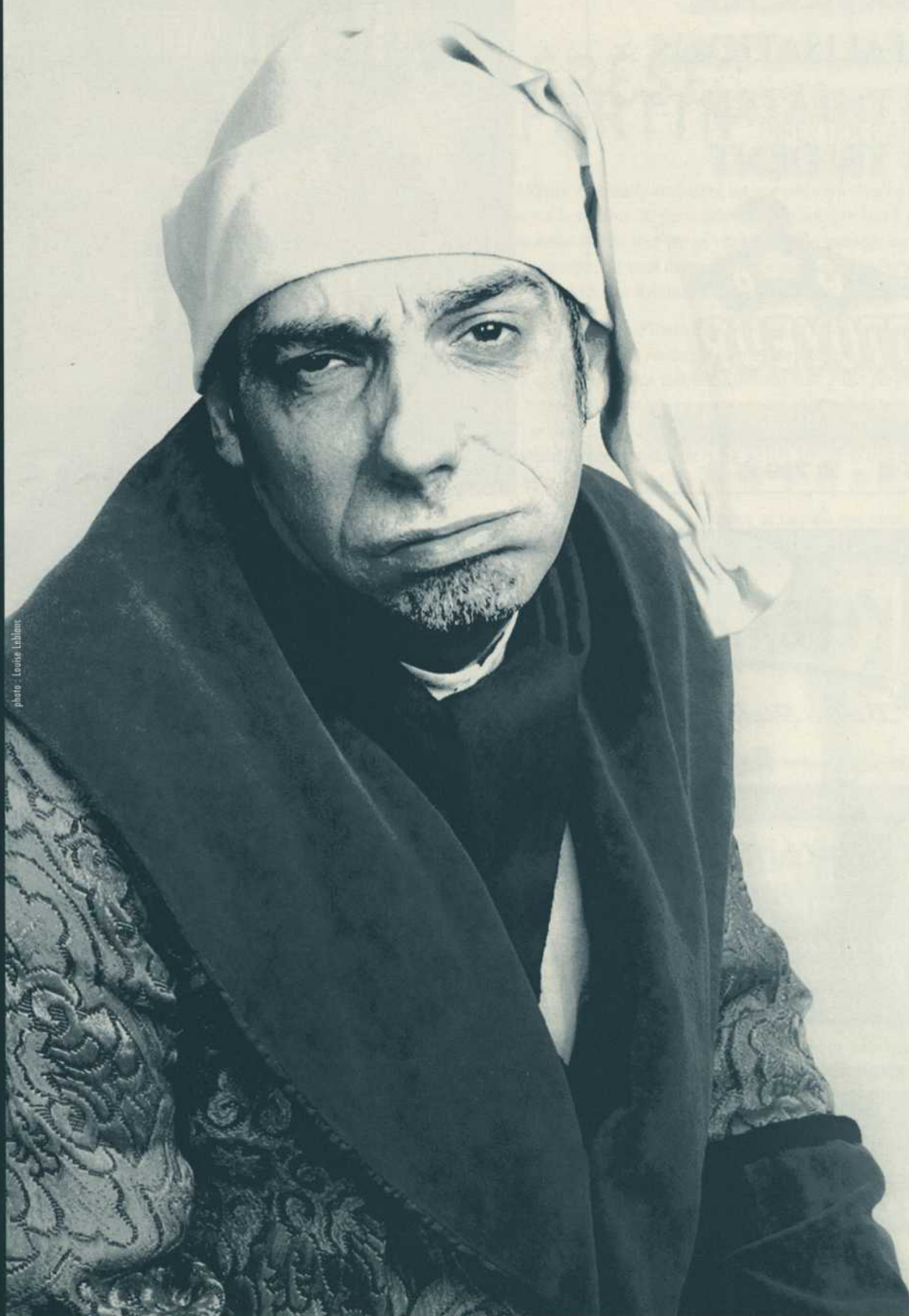


photo : Louis Lohier

Programme 174 Parcours 15

 le Théâtre
du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
 EST FIÈRE
 DE S'ASSOCIER
 AUX RÉALISATIONS
 DU THÉÂTRE
 DU TRIDENT



SERVICE *P*RESTIGE

261-3795

Une capitale nationale
à découvrir
 Sur les plaines d'Abraham, le Musée du Québec
 brille de jour comme de nuit

COMMISSION DE
 LA CAPITALE
 NATIONALE

Québec

Le plaisir et la passion d'être différent !

L'extrême
due **Bistro Italien**

Pizzas Pastas Antipastas

Pizzas Italiennes Double Cuisson Avec fines herbes

Ouvert tous les jours • À deux pas du Grand Théâtre

Maintenant Déjeuners 7 jours sur 7

Omelettes personnalisées
 Oeufs bénédictines
 Crêpes fruitées

due
 150, boul. René-Lévesque Est • Ambiance des plus
 chaleureuse

647-4333

- Stationnement intérieur
- Salon privé 6 à 12 personnes

Bientôt 3e Extrême à Lévis **Lebourgneuf Québec Lévis**

**LIRE, JOUER,
 METTRE EN SCÈNE**

Voué aux plus grandes
 pièces classiques et
 contemporaines,
 Folio théâtre publie dans
 chaque volume une pièce
 accompagnée d'un appareil
 critique efficace et une
 histoire de sa mise en scène.

folio théâtre



ERICK LOBBÉ

MARIE-THÉRÈSE FORTIN

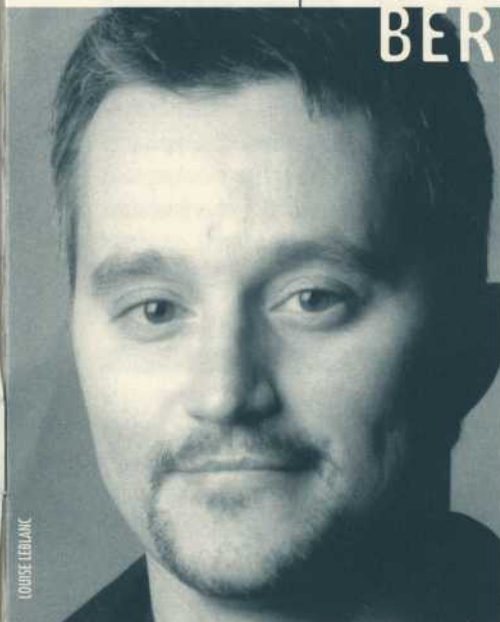
DIRECTRICE ARTISTIQUE

Ultime chef-d'œuvre de Molière, *Le Malade imaginaire* est une pièce qui résonne drôlement dans nos oreilles déjà gavées de sentences sur le système de santé actuel. Mais peut-être faut-il y voir une certaine part des motifs qui font que nous avons été de tout temps obsédés par la maladie, au point de la craindre avant même qu'elle ne se soit manifestée... Je veux remercier mon cher camarade, Bertrand Alain, et toute l'équipe d'interprètes et de concepteurs pour leur formidable engagement dans cette production.

Comme je l'ai déjà annoncé, je quitterai le Théâtre du Trident à la fin de cette saison. Faut-il y voir un signe, j'aurai débuté mon directorat avec *Les Femmes savantes* de Molière et le terminerai avec *Le Malade imaginaire*. Si je prêtai à cette coïncidence une interprétation tout à fait personnelle, je retiendrais de ces deux pièces, deux mots : femme et imaginaire. Le premier aura sûrement déterminé mes choix artistiques et la manière avec laquelle j'ai voulu faire du Trident un théâtre majeur au Québec ; le second aura toujours été pour moi l'espace qui contient l'essence même de notre art. Un art qui se doit de célébrer la vie, cette vie si chère, si fragile et si précieuse...

Je tiens à vous remercier, cher public, pour la confiance et l'amitié que vous m'avez témoignées durant toutes ces années. Je garde un souvenir ému de nos multiples rencontres et je reste pour toujours attachée à ce théâtre qui m'a permis d'apprendre et de grandir dans la pratique de mon métier. Merci encore pour tout. Vous me manquerez beaucoup.

2003



LOUISE LEBLANC

BERTRAND ALAIN

METTEUR EN SCÈNE

Cette pièce est particulièrement chère à mon cœur car c'est en interprétant le rôle d'Argan à l'école secondaire que j'ai fait la rencontre du théâtre. Merci madame Méthote ! Je ne savais pas que je venais d'être piqué par une passion qui vous pousse dans un cheminement unique et solitaire, à l'opposé de l'être grégaire que je croyais être ! Un métier de solitude certes, mais où les autres sont si importants. À commencer par ceux qui nous marquent leur confiance en nous offrant des projets aussi stimulants.

Merci à Marie-Thérèse et à cette équipe formidable de concepteurs et de comédiens qui, en plus d'accepter ma folle proposition, y contribuent, l'enrichissent, la magnifient. Toute cette générosité m'émeut. Mais l'heure est à la comédie, la grande comédie, que Molière a hissée au rang noble de la tragédie.

Nous avons ajouté notre fantaisie à cette œuvre qui, sous des allures de farce légère, est remplie de situations cocasses avec dialogues efficaces et drôles, de prises de position franches d'un auteur qui, de toute évidence, se plaisait dans la controverse, et bien sûr, d'observations justes teintées d'ironie, à propos de l'homme et de ses relations avec sa grande ennemie : la maladie, imaginaire ou pas !

Bonne santé, euh !...soirée !

17/06/03



Molière, par Pierre Mignard.

M O L I È R E

maître farceur

Bien que simple fils de bourgeois, Jean-Baptiste Poquelin avait déjà un pied à la cour de Versailles. Son père possédait en effet un office de tapissier du roi, curieux destin pour celui qui, à l'encontre des vœux du paternel, fut plutôt enclin à « déshabiller » les mœurs royales plutôt que de les vêtir des plus belles étoffes... Né à Paris en 1622, Jean-Baptiste fit ses études chez les Jésuites, puis partit étudier le droit à Orléans. Rien ne le disposait à monter sur les planches, si ce n'est, selon certains biographes, un grand-père aux sensibilités artistiques qui aimait bien emmener son petit-fils voir les bateleurs sur les tréteaux de la place publique. Le petit Poquelin fut donc assez vite en contact avec un théâtre de rue, populaire, fortement influencé par la commedia dell'arte.

L'ILLUSTRE-THÉÂTRE ET LA VIE EN PROVINCE

Cette attirance pour le théâtre le poussera à fonder une compagnie, l'Illustre-Théâtre, le 13 juin 1643. Les camarades novices de Jean-Baptiste, baptisé Molière en 1644, rêvent de concurrencer l'Hôtel de Bourgogne et le Marais, deux troupes célèbres de l'époque. Mais leurs débuts sont cahoteux, voire infructueux. Accablé par les dettes, l'Illustre-Théâtre fait faillite et Molière est emprisonné. C'est le père Poquelin qui le libère, tentant de faire fléchir son rebelle de fils : tu seras tapissier ou ne seras point ! Il en faut plus cependant pour briser la passion de Molière. Celui-ci se fait enrôler dans la troupe du gouverneur de Guyenne avec sa maîtresse, Madeleine Béjart, puis entame une tournée provinciale qui durera douze ans. Les historiens nous ont légué l'image d'une troupe famélique composée de comédiens aux allures de gueux ; les recherches modernes ont nuancé le portrait : les représentations de farces et de tragédies données à Bordeaux, Toulouse et Lyon les ont fait vivre décentement, leur permettant même de placer des rentes importantes. Dès 1653, le prince de Conti se propose comme protecteur ; Molière devient le dirigeant de la troupe. L'année suivante, il écrit sa première comédie, *L'Étourdi*, créée à Lyon. Viendra ensuite *Le Dépit amoureux*, en 1656. La vie itinérante de province cesse cependant en 1657, lorsque de Conti se convertit en dévot ; désormais le théâtre n'est plus toléré et il congédie ses comédiens.

GRANDEURS ET MISÈRES AU PALAIS-ROYAL

Le temps est venu de concrétiser le rêve de l'Illustre-Théâtre : jouer à Paris. Molière s'y

installe en 1658. Le 24 octobre de cette même année, la troupe joue *Le Docteur amoureux* – dont le texte est perdu – devant le jeune roi de vingt ans, Louis XIV. Séduit par la farce, le roi demande à son frère de devenir leur protecteur. La salle du Palais-Royal est mise à leur disposition dès 1660, et ce, jusqu'à la mort de Molière. Inaugurée en 1659 par *Les Précieuses ridicules*, la série des chefs-d'œuvre ne cessera de s'intensifier. Spécialisée dans le genre comique, la troupe de Molière se permet de critiquer allégrement la cour, la religion et la morale de l'époque, soulevant les rires du public à chaque pièce. Mais à partir de *L'École des femmes*, les ennemis de l'homme de théâtre éblouissant se font de plus en plus nombreux : dévots, curés, médecins et marquis se déchaînent contre lui. De plus, sa vie personnelle est marquée par son mariage en 1662 avec Armande Béjart, sœur supposée de Madeleine, l'ancienne amante. Tout porte à croire cependant qu'Armande est la fille de Madeleine : aux accusations de calomnie succèdent les accusations d'inceste. Comble de malheur, la jeune Armande se fait volage... La condamnation de son *Tartuffe* en 1664 met un terme à la période exaltante. Molière tombe malade l'année suivante – il ne guérira jamais tout à fait.

COMÉDIE-BALLET... ET TRAGÉDIE-BALLET

Si la gloire s'essouffle, le génie créateur ne se repose point. Ni la maladie ni les problèmes personnels, et encore moins les attaques, n'arrêtent Molière. Les grandes pièces naissent dans l'adversité ; parmi elles *Dom Juan* (1665), *Le Misanthrope* (1666), *L'Avare* (1668) et *Les Femmes savantes* (1672). La faveur du roi ne se dément pas malgré

les critiques. Inventeur d'un genre nouveau, la comédie-ballet, Molière a le grand projet d'un théâtre total mêlant le jeu, le chant, la musique et la danse. Les intrigues de Lully, ancien allié avec qui Molière a composé *Le Bourgeois gentilhomme*, finissent par faire avorter le dessein de l'homme de théâtre. Brouillé avec Lully en 1672, il s'associe à un autre musicien sur ce qui sera sa dernière pièce, *Le Malade imaginaire*. La suite est célèbre : le soir de la quatrième représentation, soit le 17 février 1673, Jean-Baptiste Poquelin, âgé de cinquante et un ans, atteint de phtisie, s'écroule. Il mourra quelques heures plus tard. Refusant que sa dépouille soit destinée à la fosse commune – le sort des comédiens de l'époque – Armande obtient de l'Église des funérailles décentes, quoique nocturnes. Sept ans plus tard, la troupe de Molière fusionne avec l'Hôtel de Bourgogne et le Marais, donnant ainsi naissance à la Comédie-Française. Loin devant Shakespeare, Molière est l'auteur de théâtre le plus joué dans la francophonie (et ce depuis sa mort), conférant à la langue française le nom de *langue de Molière*.

«

*Le devoir de la Comédie
étant de corriger les hommes
en les divertissant,
j'ai cru que je n'avais rien de mieux à faire
que d'attaquer par
des peintures ridicules
les vices du siècle.*

»

- Molière

De la FARCE à la COMÉDIE-BALLET

Molière fut considéré par ses contemporains comme le premier farceur de France, lui qui pourtant rêvait de jouer des tragédies. Ce titre ne devait d'autant pas lui plaire que la farce, vers les années 1650, était discréditée, méprisée par une société mondaine avide de tragédies héroïques. Aux querelles italiennes de bouffons farceurs, on préfère de loin un Corneille... Ce fut donc un tour de force de la part de Molière d'avoir su imposer un genre tombé en disgrâce à la cour du roi.

UNE TRADITION FRANÇAISE

La première comédie de langue française date des environs de 1465; il s'agit de *La Farce de Maître Pathelin*, d'un auteur anonyme. On y trouve déjà les grandes lignes de l'œuvre de Molière, où les mœurs et les caractères y sont pastichés avec une adresse certaine. La vie quotidienne fut le décor habituel des farces françaises du XV^e et XVI^e siècles, fournissant les thèmes de l'émancipation des femmes, des adultères, des fourberies... Des archétypes font alors leur apparition : l'épouse rusée et infidèle (la Béline du *Malade imaginaire*), le mari cocu ou floué (Argan), le marchand ou le médecin malhonnête (Diafoirus), la servante trop libérée (Toinette). Le comique y est simple, mais efficace, nourrissant une langue colorée, vivante, plus près de la réalité que l'alexandrin propre aux personnages de rois et de reines.

RENOUVEAU DE LA FARCE

L'illustre-Théâtre de Molière tente, dès sa fondation, de redonner vie à la farce. *Le Docteur amoureux* séduit la cour, pourtant réfractaire aux pièces bouffonnes, puis le triomphe des *Précieuses ridicules* en 1659 vient officialiser le retour de la farce à Paris. Molière ne cessera dès lors de renouveler le genre, mêlant des éléments « farcesques » à ses comédies plus soutenues (*Tartuffe*, *Le Misanthrope*). Sa grande innovation est de fusionner la tradition française à la tradition italienne, s'inspirant notamment du grand acteur italien de l'époque, Scaramouche. Molière comédien

Caricature de Grandville.



devient farceur de la tête aux pieds, se transforme en clown et en mime dans ses interprétations de Sganarelle, Arnolphe, Orgon et Argan. L'exagération bouffonne sera une constante dans l'univers de l'auteur, qui ne se refuse pas à user de la bastonnade, du renversement de situation, du langage gaillard. Euphorique, le rire moliéresque garde avant tout sa portée satirique : la farce se permet de juger, d'attaquer et d'écraser les injustices, la bêtise et le vice sous toutes les coutures. Jouant tour à tour avec la gravité, voire l'amertume, et la fantaisie, Molière hausse la farce jusqu'à ses plus hauts sommets.

LA COMÉDIE-BALLET, ANCÊTRE DE LA COMÉDIE MUSICALE ?

Si l'inspiration personnelle est en grande partie responsable de la production des œuvres de Molière, on ne peut passer outre les « commandes » du roi destinées à divertir Versailles. C'est en fait pour Louis XIV, grand amateur de musique et de danse, que fut créée la comédie-

ballet. Ici encore, une tradition remontant au XVI^e siècle nous rappelle le ballet de cour, où nobles et rois participaient à la représentation. Comme dans le cas de la farce, Molière fusionna la comédie et le ballet en un nouveau genre, inauguré en 1661 avec *Les Fâcheux*. Le prologue y est chanté et dansé, des intermèdes concluent les actes, puis une danse finale vient clore la pièce. *Monsieur de Pourceaugnac* (1669), ballet bouffon, perpétue cette veine; *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le Malade imaginaire* en forment l'apothéose. Assiste-t-on, avec la comédie-ballet, à la naissance de la comédie musicale ? Dans tous les cas, ce genre vient nuancer le portrait classique, soucieux de vraisemblance d'un Molière réellement préoccupé par les vices de sa société, en y révélant un auteur qui ne refuse ni le luxe ni le faste des cérémonies royales. Car la comédie-ballet est avant tout un divertissement de cour, une porte d'évasion vers une irréalité joyeuse où triomphe le rire, véritable salvateur de tous les maux.

COMPLICITÉ ET BROUILLE AVEC LULLY

C'est avec *La Princesse d'Élide*, en 1664, que débute la complicité de Molière et du compositeur Lully. Suivront huit années de travail assidu, où Lully compose les musiques des comédies de Poquelin, joue même dans un intermède de *Monsieur de Pourceaugnac* et tient le rôle de Mufli dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Ambitieux, intrigant, le fougueux compositeur tente de détenir le monopole de la musique et du ballet à Versailles. En mars 1672, il établit l'Académie royale de musique et interdit de faire chanter une pièce sans sa permission. Par la suite, il parvient à obtenir le droit exclusif de faire imprimer les vers, paroles et sujets sur lesquels ses airs sont composés. Si Molière lui avait demandé de composer la musique du *Malade imaginaire*, Lully serait devenu le seul propriétaire de la pièce. Molière s'y refuse; il cherche un autre compositeur et trouve Charpentier. Courroucé, Lully fait interdire la représentation du *Malade* à la cour, c'est pourquoi la première eut lieu le 10 février 1673 au théâtre du Palais-Royal plutôt qu'à Versailles.

Une anthologie de l'art comique

Écriture et représentation du *Malade imaginaire*

Molière a comme premier dessein d'offrir une nouvelle comédie de divertissements à Louis XIV, dans le style du *Bourgeois gentilhomme*. Les récentes victoires militaires du roi aux Pays-Bas lui donnent l'occasion de composer une comédie-ballet; il choisit comme musicien son nouveau complice, Charpentier, qui a signé les arrangements de *La Comtesse d'Escarbagnas*. Mais les raisons principales qui le poussent à écrire une satire virulente de la médecine relèvent surtout de sa vie personnelle, marquée désormais par la maladie.

LE MALADE NON IMAGINAIRE

Depuis maintenant dix ans, Molière a une santé vacillante, qui l'oblige même à s'arrêter durant deux mois en 1665 et quatre mois en 1666. La cause en est le surmenage, mais aussi les agitations entourant la création du *Tartuffe* et les chagrins causés par les trahisons conjugales d'Armande Béjart. En 1665, il perd son premier fils, Louis, âgé de onze mois. Une faiblesse pulmonaire se déclare pendant le deuil; les médecins ont peine à le guérir. Sept ans plus tard, Madeleine Béjart, sa plus grande amie et ancienne maîtresse, meurt à son tour. S'ajoute à cette disparition celle de son troisième enfant, Pierre Jean-Baptiste Armand. Le souvenir des médecins saignant à blanc le corps de sa mère, alors que le petit Poquelin n'avait que dix ans, revient sans doute le hanter. Germe alors en lui l'idée de régler ses comptes avec la médecine...

Un pamphlet haineux dirigé contre lui sera la source principale de son inspiration. *Élomire hypocondre ou les Médecins vengés*, publié en 1670 sous le pseudonyme de Le Boulanger de Chalussay, attaque la vie privée de l'homme de théâtre ainsi que ses idées sur la médecine. Molière en est atteint, mais il puise dans ce brûlot le canevas du *Malade imaginaire*. Son horreur de l'hypocrisie et la trahison de Lully le nourriront lors de l'écriture de la pièce. Cependant, l'auteur ne souhaite pas que son œuvre soit gagnée par l'amertume; il veut une comédie, et une comédie qui soit divertissante.

Le 22 novembre 1672, il se met à sa table d'écriture. Fidèle à ses habitudes, il pille allégrement dans ses lectures diverses, de Plaute à Corneille.

La ruse de Cléante, à la scène 5 du deuxième acte, provient du *Dom Bertrand de Cigarral* de Thomas Corneille - qui l'avait lui-même copiée de l'Espagnol Francisco de Rojas. Pour les Diafoirus, il s'inspire d'une comédie de Brécourt, aujourd'hui perdue; pour la querelle entre Argan et Toinette il s'imité lui-même, reproduisant presque textuellement la querelle d'Argante et Scapin dans *Les Fourberies de Scapin* ! Son projet se précise de scène en scène, lui permettant de peaufiner le personnage d'Argan. Si les victimes de la médecine, dans les comédies antérieures comme *Le Médecin malgré lui* ou *Monsieur de Pourceaugnac*, sont de pauvres naïfs, le *Malade imaginaire* est un personnage plus égoïste, dont le besoin de tout ramener à lui entraîne la cupidité des médecins.

L'ÉVENTAIL DES PROCÉDÉS COMIQUES

La farce reste présente tout au long de la pièce - comique de gestes, comique de mots, batailles d'oreillers, déguisements, mascarades -, le langage se déploie comme jamais. Le jargon des médecins est exploité à outrance, offrant un latin de cuisine qui résonnera longtemps sur les planches. Le comique de situation se fait également ressentir dans les quiproquos (lorsque Cléante est pris par Argan pour un maître de musique), tout comme les rencontres inattendues et les supercheries. Argan lui-même usera de la ruse pour reconnaître les véritables sentiments qui animent sa femme et sa fille. Une place importante est accordée au comique de mœurs, où s'illustrent les Diafoirus et M. Purgon, dont la prétention et le langage renvoient aux mœurs des *Précieuses ridicules*. Enfin, le comique de caractère domine la pièce avec le personnage



principal, Argan, jouet des médecins, tiraillé entre l'égoïsme et la hantise de la maladie. *Le Malade imaginaire* représente la synthèse des opinions de Molière sur la médecine, et peut-être avant tout sur la faiblesse humaine, dans une forme qui, selon plusieurs, est une anthologie complète, parfaite, de l'art comique.

Sitôt l'écriture terminée, les répétitions débutent, soit le 16 janvier 1673. La pièce sera jouée le 10 février, en plein carnaval. Un immense succès éclate aussitôt, que la mort même de Molière n'ébranla pas. De 1680 à 1967, *Le Malade imaginaire* atteint 1 656 représentations à la Comédie-Française. Et chaque soir, le rideau se baisse sur le fauteuil où Molière joua Argan, dernier hommage émouvant de la maison de Molière à un homme dont l'œuvre défie le temps.

La SATIRE de la médecine

LA MÉDECINE À L'ÉPOQUE DE LOUIS XIV

La médecine qu'attaque Molière est une médecine qui se montre incapable de curiosité intellectuelle et qui est réfractaire au progrès. Si la circulation du sang est devenue une thèse défendue par plusieurs depuis la découverte d'Harvey¹ en 1615, les irréductibles se font encore nombreux. Ces derniers (dont les Diafoirus) blâment les « circulateurs » dans une thèse soutenue à Paris en 1672, soit un an avant les représentations du *Malade imaginaire*. Un médecin progressiste, François Bernier, aide Racine et Boileau à composer un jugement parodique en 1671, destiné à ridiculiser les conservateurs. *L'Arrêt burlesque « fait défense au sang d'être plus vagabond, errer ni circuler dans le corps, sous peine d'être entièrement livré et abandonné à la Faculté de médecine. »* Mais Molière va plus loin que Boileau : il veut nier la médecine. Comme Montaigne avant lui, il pose la question suivante : la médecine est-elle un art ou une science ?

Pour Poquelin, elle n'est en fait qu'un ensemble de connaissances et de rites qui s'acquièrent. Un peu de sacralisation, un peu de latin, et le tour est joué : « *Clysterium donare, postea seignare, ensuite purgare.* » La médecine n'est même plus un art, c'est une magie. Jeteurs de mauvais sorts, les exorcistes se permettent des intrusions dans le corps, tant qu'elles suivent l'avis des anciens et les remèdes de la chère Faculté. Car ce qui choque Molière, dont la pensée individualiste se refuse à toute pensée de chapelle, c'est la *corporation* des médecins. Solidaires jusque dans leurs errements, les médecins se sont constitués en un corps inattaquable. Exploitant la condition humaine de ceux qui souffrent, jouant avec l'impuissance des condamnés, les médecins du siècle classique sont de cruels profiteurs.

Qu'en était-il réellement ? On sait, d'après les historiens, que la médecine du XVII^e siècle reposait sur quelques principes définis par une physiologie primaire, orientée autour des « tempéraments » et des « humeurs ». Quant à la médication, trois remèdes revenaient fréquemment : la saignée (soustraction du sang par la ponction d'une veine), les purges (évacuations du contenu intestinal) et les clystères (injections de liquide dans l'intestin). Le corps médical était composé d'apothicaires (avides pharmaciens), de chirurgiens (sans di-

plômes) et de médecins (sans scrupules). Une lutte opposait les médecins de Paris aux provinciaux, en particulier ceux de Montpellier. La raillerie à l'égard de l'ensemble du corps médical étant généralisée, on peut supposer que leurs méthodes étaient plus ou moins couronnées de succès.



Gravure allégorique à double sens du XVII^e siècle.

«

Les médecins font assez souvent pleurer pour qu'ils fassent quelquefois rire.

»

- Louis XIV

LES TRÉSORS D'UN GRAND APOTHIKAIRE : LE VOCABULAIRE DE LA MÉDECINE DANS LE MALADE IMAGINAIRE

Le symbole de la médecine est la *Faculté*; refuser un remède de médecin est un *crime de lèse-faculté*. L'ordonnance, à la suite de la consultation, s'accompagne d'une potion, à la fois anodine et astringente, cordiale et préservative. Le grand moyen des médecins reste cependant le clystère, ou le lavement, dont les qualités sont insinuatrices, préparatives, rémollissantes (amollissent), détersives (nettoient) et carminatives (dissipent). Les instruments de torture de médecine sont les suivants : le bassin, la seringue, le bouillon, le julep (potion calmante), le médicament et la purgation. Quant aux procédés chirurgicaux, il en existe un, bon en tout temps : la saignée. S'il ne guérit pas (cela arrive fréquemment), le patient peut devenir infirme, voire mourir en une lente agonie. Pour

ce qui est de la composition des remèdes, des termes utilisés lors du diagnostic et de la science anatomique, le lyrisme médical se fait entier. Un petit lexique est sans doute nécessaire ici...

COMPOSITION DES REMÈDES

- le bézoard : agrégation solide (comme un calcul) de l'estomac des herbivores, qui aurait valeur d'antidote
- la casse : arbuste des régions chaudes dont on extrait le *séné*, un laxatif
- le catholicon : remède universel (du grec *catholicos*) préparé avec la casse et la rhubarbe
- sirop de limon et grenade : le limon est une sorte de citron, la grenade un fruit
- miel rosat : remède préparé avec du miel... et des roses rouges

TERMES TECHNIQUES DU DIAGNOSTIC

- la bradypepsie : lenteur de la digestion
- la dyspepsie : mauvaise digestion
- l'apepsie : impossibilité de la digestion
- la lienterie : diarrhée
- la dysenterie : maladie infectieuse de l'intestin
- l'hydropisie : accumulation généralisée de liquide dans les tissus cellulaires
- fluxions : afflux du liquide dans certains tissus
- vapeurs : troubles légers produits par les humeurs subtiles des parties basses (foie, rate) qui montent au cerveau
- le transport au cerveau : accès de délire
- la fièvre pourprée : rougeole ou scarlatine selon les uns, urticaire pour les autres
- la pleurésie : liquide dans la cavité pleurale (entourant les poumons)
- l'intempérie : défaut d'un juste tempérament des qualités requises en certaines choses

SCIENCE ANATOMIQUE

- le *vas breve* : situé au fond de l'estomac
- le pylore : orifice intérieur de l'estomac
- la bile : dans la partie supérieure de l'intestin
- le parenchyme splénique : rate

¹ William Harvey (1578-1657), médecin anglais, chirurgien du roi. Il découvrit la circulation du sang.

DISTRIBUTION



JACQUES LEBLANC, *Argan*

Malade imaginaire terriblement angoissé, bourré de médecines et de lavements, Argan est mené par l'amour-propre. Vivant reclus, entouré sans cesse de médecins, ce bourgeois cinquantenaire n'a qu'un rêve : avoir un gendre médecin, afin de l'avoir toujours sous la main. Colérique mais pas méchant, c'est avant tout un être faible, enfantin... et diablement attachant.



LINDA LAPLANTE, *Toinette*

Servante dévouée mais mal dégrossie, au verbe haut. Inquiète du remariage d'Argan, elle flatte Béline pour sauver Angélique. Courageuse, Toinette est la seule qui ose braver ouvertement son maître. Son but est de dégoûter à jamais Argan de son médecin, M. Purgon, afin de faire triompher la cause des amoureux.



SOPHIE GRENIER

NANCY BERNIER, *Béline*

Seconde femme d'Argan. Sans doute veuve de plusieurs maris, elle a épousé Argan pour en hériter au plus vite. Doucereuse, elle flatte son mari et aggrave son obsession afin de le dominer. Son souhait est d'envoyer les deux filles au couvent, afin de rester seule héritière. Béline, en vieux français, signifie brebis. Une brebis est aussi une femme dont la douceur est suspecte.



LOUISE LEBLANC

HÉLÈNE FLORENT, *Angélique*

Fille d'Argan et amante de Cléante. Fruit du premier mariage de son père, fraîche et passionnée. Affectueuse avec son père, elle en est pourtant la première victime. Angélique ne veut rien savoir de Thomas Diafoirus, car elle est sincèrement éprise de Cléante. Digne, elle saura opposer la tendresse et le respect à la folie d'Argan.



SOPHIE GRENIER

RÉJEAN VALLÉE, *Béralde*

Frère d'Argan. Homme de bon sens, il est celui qui peut raisonner Argan. Personnage sympathique, rassurant, qui croit en la jeunesse. Porte-parole de Molière, il dénonce les abus de la Faculté et le charlatanisme de certains médecins.



CHRISTIAN MICHAUD, *Cléante*

Amant d'Angélique qui devra se muer en maître de chant pour voir sa belle. Généreux, sincère et ardent, c'est le type même de l'Amoureux. Cléante se révèle aussi poète à ses heures, particulièrement quand il s'agit d'improviser un petit opéra...

La durée du spectacle est d'environ 2h20, entracte inclus.

À la sortie du spectacle, nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer la partie restante de votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.

JEAN-JACQUI BOUTET, *Monsieur Diafoirus*

Médecin solennel, infatué de lui-même, de son art et de son fils Thomas. Grand admirateur d'Aristote et des Anciens en général, il refuse les expériences et les découvertes. Pompeux, il joue de l'emphase comme on manie un gourdin. La médecine est sa religion.



SOPHIE GRENIER

STÉPHAN ALLARD, *Thomas Diafoirus*

Fils de M. Diafoirus et neveu de M. Purgon. Benêt dépourvu de toute séduction, Thomas Diafoirus est l'auteur d'une thèse contre les tenants de la circulation du sang. Il débite avec docilité les compliments qu'on lui a recommandé de prononcer.



LOUISE LEBLANC

GUY-DANIEL TREMBLAY, *Monsieur Purgon*

Médecin d'Argan. Homme « *tout médecin depuis la tête jusqu'aux pieds* », ce qui ne l'a pas empêché de tuer sa femme et ses enfants grâce à sa médecine. Cupide, « l'homme des purges » ordonne à Argan une pléthore de remèdes.



LOUISE LEBLANC

PATRICK OUELLET, *Monsieur Fleurant*

Apothicaire. Fidèle exécuter des ordonnances de M. Purgon, il manie la seringue avec adresse.



LOUISE LEBLANC

FABIEN CLOUTIER, *Monsieur Bonnefoi*

Notaire qui sait comment contourner les lois par des artifices juridiques. Maître fripon dévoué aux intérêts de Béline.



SOPHIE GRENIER

En alternance,
CAMILLE LANTAGNE et JULIE DUSSAULT-LECLERC, *Louison*

Petite fille d'Argan et sœur d'Angélique. Du haut de ses huit ans, Louison est gaie et souriante. Innocemment précoce, elle sait feindre la naïveté... ou la mort.



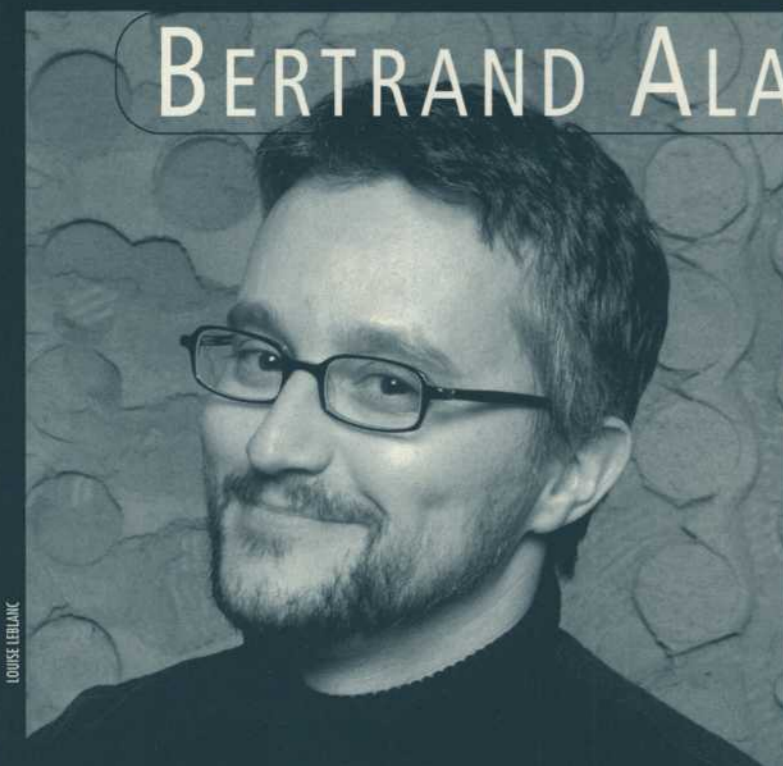
CAMILLE



JULIE

DISTRIBUTION

BERTRAND ALAIN



LOUISE LEBLANC

Comédien, auteur et metteur en scène, Bertrand Alain est un véritable homme-orchestre ! Œuvrant sur la scène théâtrale de Québec depuis plus de quinze ans, on lui doit la mise en scène de plusieurs spectacles dont *Jeune femme cherche homme désespérément*, *Ma grosse chum de fille*, *Homme au bord de la crise d'hormones* et *Arcadia*, présenté au Théâtre du Trident en 2000. L'an prochain, il signera la mise en scène de *24 poses (portraits)* de Serge Boucher au Théâtre de la Bordée. Metteur en scène des cinq dernières éditions de l'activité bénéfice du Trident *Les Mécènes sur les planches*, il dirige pour l'occasion des comédiens d'un soir issus de la communauté d'affaires. De plus, il assure depuis plusieurs années la mise en scène du Gala des Prix d'excellence des arts et de la culture. Homme de théâtre sensible et énergique, Bertrand Alain sait mettre tout son talent au service de la comédie.

Créer une unité dans la multiplicité

■ **Quels ont été vos premiers contacts avec l'univers de Molière ?**

J'ai découvert le théâtre avec *Le Malade imaginaire*, lorsque j'étais au secondaire. Argan a été mon premier rôle. Je me sens donc lié de façon particulière à cet auteur, à qui je dois d'avoir rencontré cette passion qui éclaire ma vie. Je fus par la suite sous la gouverne de Jean-Pierre Ronfard dans *L'Avare* et de Serge Denoncourt pour *Dom Juan*. Ces expériences m'ont aidé à comprendre dans l'action l'acuité de la langue de Molière et l'effet qu'elle a toujours sur le public. Je me rappelle particulièrement l'impact de *Dom Juan* sur les étudiants. Cette pièce pas tout à fait simple trouvait un écho extraordinaire chez eux, grâce à la mise en scène vigoureuse de Denoncourt. Ils réagissaient furieusement, mais intelligemment !

■ **Vous avez mis en scène plusieurs comédies modernes. Doit-on modifier sa méthode de travail sur une comédie classique comme *Le Malade imaginaire* ?**

Je ne crois pas... Pour moi, chaque pièce, qu'elle soit classique ou contemporaine, est un pays différent, qui a ses lois, son langage. J'y entre pour y vivre, comme dans un nouvel appartement en quelque sorte ! Souvent on y retrouve un sofa et une table, mais leur situation n'est jamais la même et on recrée un nouveau monde à chaque fois. L'entrée dans ce nouvel univers exerce chez moi une immense fascination comme, lorsque enfant, je créais de nouvelles maisons avec quelques chaises pliantes et des couvertures – toujours les mêmes. Les différences entre les pièces sont techniques et atmosphériques.

■ **Pièce-testament d'un monstre sacré, il existe une aura légendaire autour du *Malade imaginaire*. Est-ce paralysant, étouffant, ou au contraire nourrissant ?**

C'est une pièce très riche et plus complexe qu'il n'y paraît. Cette complexité est très stimulante.

Il y a différents niveaux de compréhension qui nous guident dans tous les aspects de la création. Ce qui saute d'abord aux yeux c'est son extraordinaire puissance divertissante. Mais au-delà de sa dimension de farce, Molière le moraliste, en utilisant avec justesse les connaissances de son époque, y parle de l'homme face à la maladie. Il s'en sert également pour se défendre contre ses détracteurs et va jusqu'à se conspuer lui-même ! On ne peut éviter cette dimension métaphysique d'un auteur-acteur malade, au seuil de la mort, niant sa mort prochaine en jouant un personnage en pleine santé qui plonge entièrement dans la maladie imaginaire.

Toutes ces couches viennent approfondir la comédie, la solidifier, donner aux comédiens, aux concepteurs et au metteur en scène, des assises pour aller jusqu'au spectateur ; ce qui est constamment le but de cet auteur. S'il ose aborder des sujets sérieux, voire délicats ou choquants, Molière n'oublie jamais que le but ultime est de remplir la salle.

■ **De quelle manière vous y êtes-vous pris pour mettre en scène les parties dansées et chantées de cette comédie-ballet ? Avez-vous décidé de garder l'intégrale des chansons et des danses ?**

Lorsque Marie-Thérèse Fortin m'a proposé cette pièce, je ne pensais pas que l'aspect « comédie-ballet » prendrait autant d'importance – bien que j'adore le théâtre musical. Mais au fil de mes lectures préparatoires, j'ai constaté à quel point le sujet de la maladie imaginaire collait plus que tout autre à la nécessité d'un divertissement musical. Dans les premiers essais de comédies mêlées de chant et de danses de Lully et Molière, l'arrimage des genres était souvent très artificiel. Dans le cas du *Malade*, Molière, en se joignant à Charpentier, savait qu'il avait un sujet en or pour y adjoindre une partie musicale. Car déjà de son temps on savait « qu'un bon divertissement vaut bien une bonne prise de casse ! »

D'ailleurs, l'intermède des Égyptiens a un effet purgatif indéniable sur Argan, qui sort dès que l'intermède se termine pour aller à ses affaires !

Je ne voulais pas cependant conserver l'intégrale du prologue et des intermèdes écrits par Molière. Souhaitant créer un effet divertissant qui rejoigne plus directement le spectateur d'aujourd'hui, j'ai choisi une version simplifiée du prologue – créée en 1674. Puis j'ai imaginé les deux intermèdes et la finale pour qu'ils soient bien liés à la pièce et qu'ils jouent leur rôle divertissant auprès des malades imaginaires en puissance que nous sommes ! Ne manquait plus que la complicité extraordinaire des comédiens, des concepteurs et particulièrement de Fabrice Tremblay, qui a composé des musiques fantaisistes et efficaces, et de Harold Rhéaume, qui a le don de faire du geste une parole.

■ **Y aurait-il place encore aujourd'hui à une satire virulente des médecins ?**

L'obsession de notre société pour la qualité des soins de santé est trop souvent un outil de démagogie aux mains des politiques. C'est donc notre rapport à la médecine qu'il faut questionner. C'est à ce niveau que la satire contenue dans *Le Malade imaginaire* est toujours actuelle : un malade pas vraiment malade qui développe une fascination incontrôlée pour la médecine et les médecins. Molière utilise un personnage assez farfelu pour qu'on ne se rende pas compte tout de suite que c'est de nous dont il parle !

■ **Y a-t-il des difficultés particulières dans le texte, des moments plus ardu à jouer, ou à mettre en scène ? Des archaïsmes qui posent problème ?**

C'est une pièce qui est écrite pour toucher le spectateur et pour cela, elle n'a pas vieilli. Je tenais à ce que cet aspect soit maintenu ; nous avons donc travaillé à rendre limpide un texte qui, sans être des plus compliqués, est jonché de mots et de tournures de phrases qui ne sont plus

utilisés. En fait, il est très important dans cette œuvre fantaisiste de garder le point de mire, la précision du geste, du mot, de l'action. La structure du *Malade* offre des scènes aux propos et aux ambiances fort variés, sans compter l'ajout des prologues et intermèdes, et je tiens absolument à ce que le tout colle ! Le défi : créer une unité dans la multiplicité.

■ **Quels sont les aspects de la mise en scène sur lesquels vous aimez travailler ?**

L'acteur est toujours au centre de ma réflexion, mais j'ai de plus en plus le goût d'explorer des dimensions esthétiques et techniques différentes. Leur complexité me gêne moins qu'à mes débuts. Ce qui me touche le plus, c'est la générosité des collaborateurs qui se joignent à moi. Comédiens, décorateur, costumière, éclairagiste, musicien, chorégraphe et tous les autres : équipe du Trident et équipe de scène. Et de leur extraordinaire collaboration naît ce qui n'était qu'une mise en scène imaginaire !

Fauteuil de Molière (celui du *Malade Imaginaire*), conservé à la Comédie-Française.



Création

CHRISTIAN FONTAINE, décor et accessoires

Scénographe polyvalent, Christian Fontaine a participé, depuis près de dix ans, à l'élaboration des décors et des éclairages d'une cinquantaine de productions. Mentionnons, entre autres, ses collaborations aux spectacles *Le Temple*, *La Bible*, *High Life* et *Impromptu*. Au Trident, il a réalisé les décors d'*Yvonne, princesse de Bourgogne*, ainsi que les décors et accessoires du *Chien*.

MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT, costumes

Marie-Chantale Vaillancourt signe, depuis une quinzaine d'années, la conception des costumes d'un grand nombre de productions théâtrales au Québec. Avec le metteur en scène Robert Lepage, elle a collaboré à plusieurs projets, dont *Les sept branches de rivière Ota*, *La géométrie des miracles*, *La face cachée de la Lune* et la reprise de *La trilogie des Dragons*. Au Trident, son travail fut remarqué dans plusieurs productions telles que *Monsieur Bovary* (Prix d'excellence des arts et de la culture), *Antigone* (nomination Masque de la conception des costumes) et *Yvonne, princesse de Bourgogne* qui lui a valu le Masque de la conception des costumes.

SONOYO NISHIKAWA, éclairages

Associée à Robert Lepage qui l'a fait connaître au Québec, la Japonaise Sonoyo Nishikawa réalise depuis 1985 des conceptions d'éclairage pour plusieurs productions internationales. À Québec, nous avons pu observer son travail sur *Asionada ou la Casa Azul* (Ex Machina), *Hänsel et Gretel* (Opéra de Québec), *Un Éléphant dans le cœur* (Confettis), *Le Chemin des passes dangereuses* (Bordée), *Kvetch* (Périscope), *Le Songe d'une nuit d'été* et *Antigone* (Trident).

HÉLÈNE RHEAULT, assistance à la mise en scène

Œuvrant dans le monde du théâtre depuis 1988, Hélène Rheault est régisseuse pour différentes troupes, preneuse de son en vidéo et travaille également pour le cinéma. Au Théâtre du Trident, elle a fait l'assistance à la mise en scène et la régie d'*À quelle heure on meurt ?*, *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, *Les trois sœurs*, *L'Officier de la garde* et *La Double inconstance*.

FABRICE TREMBLAY, musique

Récipiendaire du prix Bernard-Bonnier 2000 au Gala des Prix d'excellence des arts et de la culture pour la création de la musique originale des *Frères Karamazov*, présenté au Théâtre de la Bordée en 1999, Fabrice Tremblay a composé des musiques pour le cinéma et le théâtre, dont *Boudin, révolte et camembert*, *Knock*, *Don Quichotte*, et *Le cercle de craie caucasien*.

HAROLD RHÉAUME, mouvements

Depuis 1989, Harold Rhéaume a proposé une trentaine d'œuvres chorégraphiques témoignant de la fragilité et de l'imperfection humaine. En 1999, il fonde à Québec sa compagnie *Le fils d'Adrien danse*, après dix ans de création et d'interprétation à Ottawa et Montréal. Son travail se partage entre la création grand public (*Épitaphe*, *Écho*, *Morta*, *C.O.R.R.*) et les productions jeunesse (*Les Cousins*, *Éclipse*, *F.U.L.L.*). Il collabore également comme chorégraphe ou conseiller en mouvement à La Bordée, au Trident, à l'Opéra de Québec et dans différentes écoles de danse.

FLORENCE CORNET, maquillage

Après avoir débuté sa carrière en théâtre à Québec, Florence Cornet conçoit des maquillages pour la télévision (*Robin et Stella*, *Pin-Pon*, *Les débrouillards*), le cinéma (*La Nuit du déluge*, *Le Petit musée de Velázquez*), la photo et le cirque. Elle a travaillé sur plus de 80 pièces de théâtre dont, au Trident : *Yvonne, princesse de Bourgogne*, *La Femme du boulanger*, *Les Caprices de Marianne*, *Les trois sœurs* et *La Vis comica*.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTION DE PRODUCTION

Louis Léveillé

DIRECTION TECHNIQUE

Pierre Gagné

RÉGIE

Hélène Rheault

CONSEILLER EN CHANT

Patrick Ouellet

CONSEILLÈRE EN DICTION

Ghislaine Vincent

STUDIO D'ENREGISTREMENT

Image Audio Montréal

VOIX ADDITIONNELLES

(SUR BANDE SONORE)

Sophie Anctil

RÉALISATION DU DÉCOR

Conception Alain Gagné inc.

Sous la supervision d'Alain Gagné

CONSTRUCTION

Sonia Daigle

Félix Mc Innis

Stéphan Leclerc

Richard Boucher

BROSSAGE DU DÉCOR

Christian Fontaine

Sonia Daigle

ASSISTANTE AUX COSTUMES

Sylvie Courbron

COIFFURES ET PERRUQUES

Joëlle Monty

COUPE DES COSTUMES

Jean-Claude Charbonneau

COUTURE

Louise Boulanger

Marielle Provost

Sylvie Charbonneau

NETTOYAGE DES COSTUMES

Guy Le Nettoyeur

RÉDACTION DU PROGRAMME

Olivier Kemeid

CONCEPTION GRAPHIQUE DE

LA COUVERTURE ET DE LA PUBLICITÉ

Marie-Renée Bourget-Harvey

Valérie Morin

CONCEPTION GRAPHIQUE

DU PROGRAMME

Larochelle et associés

MONTAGE ET REPRÉSENTATION

DU SPECTACLE

IATSE

CHEF MACHINISTE

Jean Bussièrès

CHEF ÉCLAIRAGISTE

Roger Marchand

CHEF SONORISATEUR

Robert Caux

CHEF CINTRIER

Marcel Saint-Pierre

CHEF ACCESSOIRISTE

Patrick Garant

CHEF HABILLEUSE

Denise Gingras

STAGIAIRE

Israël Gamache



HAMLET, Shakespeare, 1990



INES PÉRÉE ET INAT TENDOU, Rejean Ducharme, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, Collectif / Robert Lepage, 1988



LES BELLES-SŒURS, Michel Tremblay, 1968

**NOTRE
THÉÂTRE
MÉRITE
UNE
OVATION
DEBOUT.**

Il faut de l'inspiration
pour créer une œuvre,
du cran pour livrer ses
émotions, de la
passion pour
conquérir le public.

Rendons hommage
à nos artistes.

Leur vision du monde
est le reflet de ce que
nous sommes.



AUTOPRO[®]

AUTOPRO
VOUS SOUHAITE
UNE
BELLE SOIRÉE.



vos idées prennent forme



Visiter d'autres planètes, découvrir d'autres galaxies, posséder une étoile à des millions de kilomètres de la terre... Pour que tes rêves deviennent réalité, tout ce qu'il te faut, c'est une idée.

ÇA ET LÀ

Au revoir Marie-Thérèse

Le 19 mars dernier, Marie-Thérèse Fortin a annoncé qu'elle quittera son poste de directrice artistique en juin prochain. Elle a néanmoins concocté la saison 2003-2004 du Trident, qui s'annonce des plus passionnantes !

Nous tenons encore une fois à la remercier chaleureusement pour tout le travail qu'elle a accompli. Nous aurons donc le plaisir de la retrouver sur les planches du Trident, lors de la présentation d'*Œdipe à Colone* en novembre prochain.

Encore une fois MERCI Marie-Thérèse ! Ce n'est qu'un au revoir...

DERNIER LUNDI DU TRIDENT

Le dernier LUNDI DU TRIDENT de la saison aura lieu le lundi **28 avril**. Le texte *Léon le nul*, de l'auteur québécois Francis Monty, sera présenté en lecture publique sous la direction de Marie-Thérèse Fortin. 2 \$ pour les abonnés et les étudiants et 6 \$ pour le grand public. La lecture débute à 20 h.

Le Prix des abonnés

À la sortie du spectacle, les abonnés du Trident sont invités à voter pour le comédien ou la comédienne qui a, selon eux, livré la performance la plus remarquable au cours de la saison. Abonnés, à vos bulletins de vote !

SAISON 2003-2004

ALLÉCHANTS ABONNEMENTS !

En vous abonnant pour la saison 2003-2004 du Trident, non seulement vous économisez, mais vous obtenez également de très intéressants privilèges !

- Économisez jusqu'à 37 % sur le prix courant au guichet
- Échangez vos billets pour une autre date, jusqu'à deux heures d'avis
- Choisissez votre siège et conservez-le toute la saison
- Assistez aux Lundis du Trident pour seulement 2 \$

LA SÉRIE LIBRE : 6 FAUTEUILS EN LIBERTÉ

La Série libre vous offre liberté, flexibilité et économie !

- Fixez la date de représentation à l'avance ou sous l'impulsion du moment
- Choisissez les spectacles qui vous intéressent
- Économisez plus de 20 % sur le prix courant du billet

N'hésitez pas à nous contacter au 643-5873
ou visitez notre site : www.letrident.com



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lucie Pariseau
Présidente

Jean-Sébastien Ouellette
Vice-président

Daniel Letellier
Trésorier

Caroline Vallières
Secrétaire

Stéphane Caron
Administrateur

Marie-Thérèse Fortin
Administratrice

Pierre Gauvreau
Administrateur

Linda Lavoie
Administratrice

Myriam LeBlanc
Administratrice

Georges Leclerc
Administrateur

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Marie-Thérèse Fortin
Directrice artistique

Caroline Vallières
Directrice de
l'administration

Louis Léveillé
Directeur de production

Geneviève Paquet
Directrice des
communications

Céline Thibault
Adjointe
administrative

Catherine Juneau
Agente de développement
de public

Natalie Thibault
Adjointe aux communications

Thérèse Martel
Secrétaire

Lucie Poulin
Commis comptable

Porlier comm. conseils
Recherche et développement de
commandites

Johanne Mongeau
Coordonnatrice de
l'activité bénéfice

M^e Clément Samson
Conseiller juridique

POUR NOUS JOINDRE

THÉÂTRE DU TRIDENT
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3

Téléphone : (418) 643-5873
Télécopieur : (418) 646-5451
info@letrident.com
www.letrident.com

PARTENAIRES DU TRIDENT

Le Théâtre du Trident bénéficie de l'appui des partenaires suivants :

Alcan, Alex Coulombe Ltée (Pepsi), Les Arts du Maurier, Autopro, Banque Nationale, CIMF, CKRL, Couvre-Planchers Pelletier, Délicatesse Nourcy Cap-Rouge, Distribution Affiche-Tout, L'Extrême, Fleur d'Europe, Gallimard Ltée., Hydro-Québec, Guy Le Nettoyeur, Métro Média Plus, Multi-Caisses, Plastiques Alto inc., Skibec alpin, Le Soleil et Vision Humaine.

Le Théâtre du Trident reçoit l'appui financier des organismes suivants :

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

Fonds
de stabilisation et de
consolidation
des arts et de la culture
du Québec

Entente
pour le développement
culturel
de Québec
Québec

COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE
Québec

Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

le Théâtre
du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

Saison 2003-2004
Abonnez-vous
jusqu'à 37% d'économie!



HA ha!
De Réjean Ducharme



Œdipe à Colone
De Sophocle



**La Bonne âme
de Se-Tchouan**
De Bertold Brecht



Turcaret
D'Alain-René Lesage



**Aux portes
du royaume**
De Knut Hamsun



J'Y SERAI...
ET VOUS?

643-8131
www.letrident.com

Billetech

Grand Théâtre
de Québec

Photos : Louise Lefebvre / graphisme / conseil design

UN FOLIO 2 € GRATUIT à l'achat de 2 Folio !

À l'achat de 2 titres de la collection Folio, obtenez gratuitement, chez les libraires participants, un exemplaire de la nouvelle collection Folio 2 € en présentant le coupon de la promotion « Folio, vous lirez plus. »

Pour plus de détails, consultez votre libraire ou le site Internet www.foliovouslirezplus.com



Folio,
vous
lirez
plus.



folio



Hydro-Québec est heureuse
de jouer un rôle dans
la promotion du théâtre.



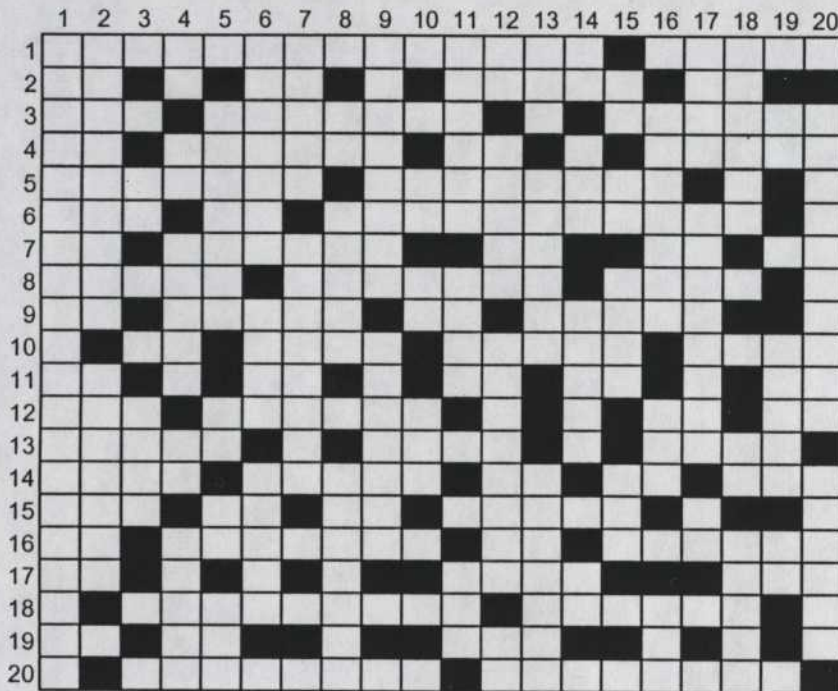


le Théâtre
du Trident

Le Malade

IMAGINAIRE

Courez la chance de
gagner une paire de billets
pour l'un des spectacles de
la saison 2003-2004



Nom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

Courriel: _____

Retournez votre grille complétée à :

CONCOURS MOTS CROISÉS

Théâtre du Trident

269, René-Lévesque Est

Québec (Québec)

G1R 2B3

Vous avez jusqu'au 23 mai pour nous faire
parvenir votre grille

Horizontalement

- 1- Prénom et nom de l'interprète du *Malade* --- Nom du metteur en scène
- 2- De là --- Plutonium --- Qui sert à quelque chose --- Note (inv.)
- 3- Vieux --- Il est joué par Réjean Vallée --- Composer
- 4- Négation --- Elle prétend aimer Argan... --- Ruthénium (inv.) ---
On en fait des gants ou des préservatifs
- 5- Immunisée --- Vésicule de l'oreille interne
- 6- Plante bulbeuse --- Argon --- Noble
- 7- Parti Québécois --- *Au ... vauvert* --- Article étranger ---
Négation --- Pronom personnel
- 8- Ville d'Italie --- Elle mange les petits enfants? --- Exister
- 9- C'est-à-dire --- Jules ... --- Négation --- ... de coups
- 10- Oui --- Institut nat. de recherche scient. --- Décapité --- (me) rendrai
- 11- Initiales inversée du concepteur de la musique --- Note ---
Drame nipon --- Pro --- Rendez-vous
- 12- Puissance éternelle chez les gnostiques --- Désassemble ---
Pronom --- Germanium
- 13- Vertueuse et austère --- Son appât est grand ! ---
Ville d'Allemagne
- 14- Enlever --- Possessions --- Existes --- Note --- Possèdent
- 15- Pronom relatif --- Ut --- Démonstr. --- Il faut la franchir
- 16- Premier --- Nom de l'interprète de M. Fleurant --- Thallium ---
Prénom de celle qui a conçu les éclairages
- 17- Double voyelle --- ... *pour œil* --- Maman anglophone
- 18- Il se prénomme Thomas et est joué par Stéphan Allard ---
Nom du comédien qui tient le rôle de Béralde
- 19- Arbre --- Titane --- Saison
- 20- Prénom du metteur en scène --- Il signe la musique

Verticalement

- 1- Véritable nom de Molière (prénom et nom)
- 2- Elle est jouée par Hélène Florent --- Richesse
- 3- Pronom --- Nuage
- 4- Quotient intellectuel --- Initiales inversées de l'interprète de
Béline --- Sublime --- Docteur --- Infection de l'oreille
- 5- Bedon --- Cube --- Dette --- On le respire
- 6- Nommera toutes les lettres d'un mot --- Pouffer --- Animal
- 7- Devenue aigre --- Il est interprété par Fabien Cloutier
- 8- 365 jours --- Capitale de l'Algérie --- Illumina
- 9- Toucher du bout des doigts --- Hémorragie ou traitement?
- 10- Titane --- De là --- Amas
- 11- Faibles lumières --- À lui --- Tente
- 12- Tantale (inv.) --- Traditions --- Elle est jouée par
Linda Laplante --- Double consonne
- 13- Réfute --- Courroux --- Bayer
- 14- Chlore --- Titre de noblesse --- Prisonnier --- Note
- 15- Double voyelle --- Initiales de Robert Lepage (inv.) ---
Obtenues --- Les miennes
- 16- Il aime la belle Angélique et est aimé d'elle --- Trois ---
Coup de tennis
- 17- Déchiffrera --- Horrible --- Unique
- 18- Affection profonde --- Drame japonais --- Lettre grecque
- 19- Note --- Il est le père d'Angélique --- Salutation d'adolescent
- 20- Qui se fait voir et entendre (fém.) --- Argan veut marier sa
fille Angélique à ce type-là !